

Discours de Mme la Préfète  
à l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet 2018.

M le Représentant du gouverneur  
M le Sénateur,  
M le Président,  
Mme la Première Ministre de Sint Maarten,  
Monsieur le représentant des Pays Bas à Sint Maarten  
Mmes et Messieurs les vice-présidents et les ministres de Sint Maarten  
Mme et Messieurs les chefs de services de l'État, Mme et Messieurs en vos  
rangs et qualités,

Le hasard du calendrier des nominations me permettent, une semaine à peine après mon arrivée sur ce beau territoire, de partager avec vous la célébration de notre Fête Nationale, mon premier 14 juillet à Saint-Martin.

Attachée à ce moment de célébration des valeurs de notre pays, j'ai pu mesurer depuis mon arrivée la ferveur patriotique de Saint-Martin, ferveur liée à la préparation du 14 juillet mais sans doute aussi à un événement sportif mondial qui nous rassemble et nous fédère autour du drapeau de notre République. Je ne doute pas que le quinze juillet sera aussi, dans la continuité de ce jour, une autre date emblématique. Celle-ci marquera, je l'espère, une autre histoire, l'histoire du football français. Au fond, peu importe la nature de l'événement car tout ce qui rassemble et fédère est important. Qu'il me soit en tout cas permis de constater avec fierté que le drapeau bleu blanc rouge flotte en nombre au vent de St Martin pour ces deux événements et que l'ambiance est chaleureuse.

Nous célébrons aujourd'hui le 229ème anniversaire d'un jour fondateur pour notre nation. La devise de la république française : liberté, égalité, fraternité me semble parfaitement incarnée par la qualité du vivre ensemble sur l'Ile de Saint-Martin.

Saint-Martin est, en effet, affectueusement nommée « friendly island ». Ceci se passe de commentaires. Cet île est certes historiquement partagée entre deux Nations mais aux yeux des habitants il s'agit d'un « territoire de coeur » unique où la liberté d'aller et venir est consacrée depuis toujours.

Les frontières existent mais elles ne constituent pas des barrières entre les êtres car la qualité du vivre-ensemble ne tient pas aux nationalités : c' est un mode de vie.

Le visiteur ou le nouvel arrivant, c'est mon cas, est d'ailleurs frappé par cet forme « d'ESPERANTO » qui permet aussi de passer les barrières de la langue et de se comprendre quoi qu'il arrive.

La célébration récente des 370 ans du traité de Concordia illustre la fraternité entre nos deux peuples, fraternité qui constitue le troisième pilier de la devise de notre République.

Saint Martin partage avec Sint-Marteen, l'envie et la volonté de travailler main dans la main au profit du territoire dans sa globalité et des habitants dans leur totalité.

Ce projet a été consacré le 28 juin dernier par la signature d'une déclaration commune entre les instances représentant les deux parties de l'Ile, déclaration qui sanctuarise et organise une coopération élargie à de nombreux domaines.

Je voudrais saluer ici la présence des représentants de Sint-Maarten. J'ai échangé hier avec Mme la Première Ministre sur la déclinaison technique de cette coopération dans des domaines variés notamment la sécurité, la gestion de crise, la lutte contre le feu, l'environnement et bien d'autres sujets.

Nous avons la volonté de mener ensemble les négociations pour agir efficacement, de manière pragmatique. Il s'agit d'œuvrer pour une sécurité au sens large, optimale des deux côtés de l'île. Les habitants marqués par l'épreuve dramatique de septembre dernier souhaitent et méritent une action conjointe efficace dans le respect de la souveraineté des Etats qui peut reposer sur des drapeaux de couleurs différentes.

Les cyclones majeurs, illustrés par Irma, se moquent des frontières , les délinquants aussi et ils nous appartient d'anticiper et de déployer ensemble tous les efforts pour la sécurité des populations.

La résilience passe par l'action de tous. J'insisterai de nouveau sur le troisième volet de la devise de la république : la fraternité.

Les crises révèlent les êtres et bien des saint-martinois restés anonymes ont agité et apporté leur aide parfois au péril de leur vie. Qu'ils en soient en ce jour et au cours de cette célébration, remerciés. Ils se reconnaîtront.

D'autres ont été mis à l'honneur sur les champs Elysée et je tiens à leur rendre ici hommage en ce jour de fête nationale.

Le courage doit toujours être souligné car les comportements auxquels il conduit ont valeur d'exemple. Je veux, à titre d'illustration, souligner ici l'action de deux personnes qui, cette semaine se sont interposées lors d'une agression violente. Je leur ai rendu visite avec le Président GIBBES parce que ce courage individuel mis en œuvre au profit de la société améliore le vivre ensemble et fédère.

L'État et la Collectivité territoriale ont agi et continuent d'agir pour la renaissance de Saint-Martin, chacun dans le domaine de ses compétences.

Mais cette solidarité dans la gouvernance ne peut produire son plein effet sans la population. Ainsi, il est important et même vital en cette période cyclonique active que chacun se sente concerné par les déchets qui encombrant son jardin. Il est impératif que tout le monde fasse un peu pour que la fraternité dont je parlais tout à l'heure produise de la solidarité au profit du territoire.

Nous voulons que Saint-Martin retrouve son image pour que les touristes reviennent. C'est la condition pour le rebond économique indispensable que nous attendons tous se produise.

L'offre touristique est telle aujourd'hui dans la Caraïbe et dans le monde, que Saint-martin doit trouver sa voie. Il y a des virages qu'il faut savoir négocier et même négocier parfaitement.

Ce rebond ne doit d'ailleurs pas concerner que le tourisme.

C'est essentiel et nous le devons à notre jeunesse car l'avenir des jeunes dépend de ce que nous allons entreprendre, avec eux, c'est indispensable et

ils ont souvent des idées. Il faut les écouter. Je veux rappeler les travaux des assises de la jeunesse et leurs conclusions. C'est un constat qu'il faut maintenant exploiter. Les associations et le conseil territorial des jeunes auront, à cet égard, un rôle à jouer.

L'Etat a pris toute sa part dans la gestion de la crise liée au cyclone et à ses conséquences et il continuera à apporter son concours dans les domaines qui relèvent de ses responsabilités. La collectivité de Saint-Martin peut compter sur l'aide de l'État et sur l'ingénierie nécessaire. Je m'y engage.

Nous pouvons nourrir ensemble de grands espoirs car saint-martin a des atouts majeurs.

Il vous reste, il nous reste à entreprendre, à coopérer, à travailler ensemble pour rebâtir Saint Martin car, je le répète, nous le devons à notre jeunesse.

Vive Saint Martin  
Vive la République  
Vive la France.